

recrudescences survenues sous l'influence de la médication arsenicale, Gueneau de Mussy employait le liniment suivant :

Extrait de belladone.....	} à à 1 gramme.
-- de ciguë.....	
-- de jusquiame	
-- thébaïque.....	
Azonge.....	60 —

Teissier et Roques regardent les pommades au dermatol comme particulièrement utiles pour modérer l'inflammation et la douleur. La dose usuelle est de 5 grammes de dermatol (gallate de bismuth) pour 25 grammes de vaseline. Dans les périodes d'accalmie, les pommades à la pilocarpine sont un bon moyen de sudation locale et d'assouplissement. Le coton au jaborandi, d'un emploi malheureusement peu répandu, et qu'il est difficile de se procurer, constitue aussi un très bon moyen d'enveloppement local. Les cataplasmes de sable fin chauffé, les sachets de balle d'avoine chauffée agissent également en entraînant une sudation locale ; Constantin Paul employait souvent dans son service de simples briques chaudes. Celles-ci étaient mises dans une petite cage de bois grillagé pour être maintenues à distance et éviter tout contact direct et toute brûlure.

Les bains de vapeur, les bains d'air chaud et les bains térébenthinés, les fumigations de genièvre sont aussi avant tout des moyens sudorifiques. Lasègue attribuait peu d'importance à la composition même du bain ; les bains alcalins, sulfureux, arsenicaux, les bains de sublimé lui semblaient agir de même, et les bains à l'arsenic et au sublimé donnaient de temps à autre l'ennui d'une intoxication légère. Tout pour lui dans l'action des bains était avant tout question de température ; l'essentiel était d'arriver à faire supporter par le malade des températures élevées, 40°, 42°, 45° même. On y parvient par une accoutumance graduelle. La durée sera seulement de quelques minutes au début, elle croîtra avec la tolérance. Les bains seront donnés tous les deux jours seulement ; leur emploi sera réservé aux périodes de rémission ; il est utile pendant le bain de mouiller la figure du malade avec un peu d'eau à peine tiède donnant une sensation de fraîcheur, mais non froide. Chaque bain doit être suivi de deux heures de repos dans un lit bien chauffé.

Les tentatives chirurgicales pour le redressement des déformations ont en général donné de mauvais résultats ; elles doivent être conduites avec beaucoup de prudence. Le massage lui-même doit être très modéré ; mais conduits avec prudence, les exercices de gymnastique, les mouvements passifs imprimés aux articulations sont un moyen très puissant contre l'ankylose. Sydenham avait déjà remarqué que l'exercice faisait souvent disparaître la rigidité.

La compression est particulièrement utile au moment des poussées subaiguës. La compression ouatée est d'un emploi particulièrement commode. Garrod employait beaucoup la compression par des bandelettes adhésives, soit d'emplâtre de savon et de litharge. Aux doigts, ces bandelettes adhésives sont un bon moyen de lutter contre la déformation,

A condition de réserver leur emploi aux périodes torpides, les